

Matieres du tems. Septemb. 1707. 169

François, les Aragonois & les Espagnols, qui l'ont gouverné les uns après les autres, l'ont tous tenu comme un fief du St. Si ge. en reconnoissance duquel on presente au Pape, la veille de St. Pierre, une Haquenée blanche & sept mille Ducats d'or. Parmi les merveilles qu'on trouve dans le Royaume de Naples, on met le Mont Vesuve, le Mont Cassin, les lieux délicieux de Pouzzol &c. dont j'aurai occasion de parler plus amplement dans un autre endroit. Les Napolitains, de même que les Siciliens, aiment les changemens, sont hautains, vindicatifs, libertains, jaloux, & ennemis du travail & de la peine.

III. La Ville de Naples Capitale du Royaume de même nom, est un des plus fameux Ports de Mer de la Mediteranée. On prétend que cette Ville est beaucoup plus ancienne que Rome, ayant été fondée par les Grecs, sur lesquels les Romains s'en rendirent les maîtres; mais dans le déclin de l'Empire Romain, les Gots s'en emparerent, & en furent ensuite chassés par Belisaire. Les Lombarts l'occupèrent quelque tems; les Grecs leur succederent, & l'an 829. les Sarazins la prirent & la garderent 80. ans. Les Normands l'a leur ôterent & la posséderent 165. ans, après lesquels la Couronne des deux Siciles passa dans la Maison de Suaube en 1191. & y resta jusqu'en 1263. que Charles d'Anjou en fut investi; Les Vespres Sicilienes, qui arriverent le jour de Pâques de l'année 1282. où tous les François qui étoient en Sicile furent égorgés dans les Eglises pendant le service Divin; cette perfidie, dis-je, fit per-

*Descrip-
tion de la
Ville de Na-
ples.*